

**SESSION 2023**

**CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES**

-----  
**CRPE Supplémentaire**

-----  
Concours externe

Première épreuve d'admissibilité

**Épreuve écrite disciplinaire de français**

L'épreuve prend appui sur un texte (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai, etc.) d'environ 400 à 600 mots.

Elle comporte trois parties :

- une partie consacrée à l'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;
- une partie consacrée au lexique et à la compréhension lexicale ;
- une partie consacrée à une réflexion suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.

**Durée : 3 heures**

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.**

Tournez la page S.V.P

Edmond Dantès, jeune marin injustement condamné à la suite d'un complot, est enfermé au Château d'If. Dans la cellule à côté de la sienne, il découvre un jour l'existence d'un prisonnier, l'abbé Faria, un homme âgé et érudit.

Le vieux prisonnier était un de ces hommes dont la conversation, comme celle des gens qui ont beaucoup souffert, contient des enseignements nombreux et renferme un intérêt soutenu ; mais elle n'était pas égoïste, et ce malheureux ne parlait jamais de ses malheurs.

5 Dantès écoutait chacune de ses paroles avec admiration : ~~les unes correspondaient à des idées qu'il avait déjà et à des connaissances qui étaient du ressort de son état de marin, les autres touchaient à des choses inconnues, et, comme ces aurores boréales qui éclairent les navigateurs dans les latitudes australes,~~ montraient au jeune homme des paysages et des horizons nouveaux, illuminés de leurs fantastiques. Dantès comprit le  
10 bonheur qu'il y aurait pour une organisation intelligente à suivre cet esprit élevé sur les hauteurs morales, philosophiques ou sociales sur lesquelles il avait l'habitude de se jouer.

« Vous devriez m'apprendre un peu de ce que vous savez, dit Dantès, ne fût-ce que pour ne pas vous ennuyer avec moi. Il me semble maintenant que vous devez préférer la solitude à un compagnon sans éducation et sans portée comme moi. Si vous consentez  
15 à ce que je vous demande, je m'engage à ne plus vous parler de fuir. »

L'abbé sourit.

« Hélas ! mon enfant, dit-il, la science humaine est bien bornée, et quand je vous aurai appris les mathématiques, la physique, l'histoire et les trois ou quatre langues vivantes que je parle, vous saurez ce que je sais : or, toute cette science, je serai deux ans à peine  
20 à la verser de mon esprit dans le vôtre.

– Deux ans ! dit Dantès, vous croyez que je pourrais apprendre toutes ces choses en deux ans ? *pratique*

– ~~Dans leur application, non ; dans leurs principes, oui : apprendre n'est pas savoir ; il y a les sachants et les savants : c'est la mémoire qui fait les uns, c'est la philosophie qui~~  
25 ~~fait les autres.~~ *théorie*

– Mais ne peut-on apprendre la philosophie ?

– La philosophie ne s'apprend pas ; la philosophie est la réunion des sciences acquises au génie qui les applique : la philosophie, c'est le nuage éclatant sur lequel le Christ a posé le pied pour remonter au ciel.

30 – Voyons, dit Dantès, que m'apprenez-vous d'abord ? J'ai hâte de commencer, j'ai soif de science.

– Tout ! » dit l'abbé.

En effet, dès le soir, les deux prisonniers arrêtaient un plan d'éducation qui commença de s'exécuter le lendemain. Dantès avait une mémoire prodigieuse, une facilité de  
35 conception extrême : la disposition mathématique de son esprit le rendait apte à tout comprendre par le calcul, tandis que la poésie du marin corrigeait tout ce que pouvait avoir de trop matériel la démonstration réduite à la sécheresse des chiffres ou à la rectitude des lignes ; il savait déjà, d'ailleurs, l'italien et un peu de romaine<sup>1</sup>, qu'il avait appris dans ses voyages d'Orient. Avec ces deux langues, il comprit bientôt le mécanisme de toutes les  
40 autres, et, au bout de six mois, il commençait à parler l'espagnol, l'anglais et l'allemand.

Comme il l'avait dit à l'abbé Faria, soit que la distraction que lui donnait l'étude lui tînt lieu de liberté, soit qu'il fût, comme nous l'avons vu déjà, rigide observateur de sa parole, il ne parlait plus de fuir, et les journées s'écoulaient pour lui rapides et instructives. Au bout d'un an, c'était un autre homme.

Alexandre Dumas, *Le Comte de Monte-Cristo*, 1844-1846.

<sup>1</sup> Grec moderne par opposition au grec ancien.

<b>I - Etude de la langue (6 points)</b>
--

1. Indiquez **le temps** et **le mode** de chacun des verbes soulignés dans les extraits suivants et **justifiez leur emploi dans ces phrases.**

- Le vieux prisonnier était un de ces hommes dont la conversation, comme celle des gens qui ont beaucoup souffert, contient des enseignements nombreux et renferme un intérêt soutenu ; (lignes 1-3)
- ...je serai deux ans à peine à la verser de mon esprit dans le vôtre. (lignes 19-20).
- ...vous croyez que je pourrais apprendre toutes ces choses en deux ans ? (lignes 21-22).
- Comme il l'avait dit à l'abbé Faria... (ligne 41).

2. Indiquez **la nature** et **la fonction** des mots ou groupes de mots soulignés.

- Voyons, dit Dantès, que m'apprenez-vous d'abord ? (ligne 30).
- ...tandis que la poésie du marin corrigeait tout... (ligne 36).
- Comme il l'avait dit à l'abbé Faria, soit que la distraction que lui donnait l'étude... (ligne 41).

3. Justifiez les terminaisons des mots soulignés dans les extraits suivants.

- ... ne fût-ce que pour ne pas vous ennuyer avec moi. (ligne 12-13).
- ...la philosophie est la réunion des sciences acquises au génie qui les applique... (lignes 27-28).
- ...soit que la distraction que lui donnait l'étude lui tînt lieu de liberté... (lignes 41-42).
- ...et les journées s'écoulaient pour lui rapides et instructives. (ligne 43).

4. Dans la proposition suivante (ligne 38), remplacez « l'italien et un peu de romain » par « les deux langues ». Modifiez la suite de la phrase en conséquence, puis justifiez cette modification.

- ...il savait déjà, d'ailleurs, l'italien et un peu de romain, qu'il avait appris dans ses voyages d'Orient. (ligne 38)

5.

a. Explicitez le lien logique qui existe entre les deux propositions indépendantes suivantes.

- J'ai hâte de commencer, j'ai soif de science. (lignes 30-31)

b. Réécrivez la phrase précédente :

- en utilisant d'abord une conjonction de coordination, *mais on est donc on ni car*
- en utilisant ensuite une conjonction de subordination. *qui que quoi dont où.*

6. A quel usage de la virgule correspond chacune de ces occurrences ?

- ...à suivre cet esprit élevé sur les hauteurs morales, philosophiques ou sociales... (lignes 10-11)
- Voyons, dit Dantès, que m'apprenez-vous d'abord ? (ligne 30)
- En effet, dès le soir, les deux prisonniers arrêterent un plan d'éducation qui commença de s'exécuter le lendemain. (lignes 33-34)

